le corriger à propos, à coup sûr, il serait devenu un des hommes les plus distingués de son époque. On pouvait dire de lui qu'il était de la race des hommes qui, lorsqu'ils sont bien dirigés, arrivent toujours et bien vite au premier rang de la carrière qu'ils embrassent. Cependant, voyons ce qu'en a fait, la faiblesse de sa mère, et plaignons amèrement les pauvres enfants qui ont le malheur d'avoir pour mère des femmes qui ont, à leur égard, cette infirmité, cette faiblesse que l'on déguise très maladroitement, sous le nom d'une trop grande bonté.

L'enfant dont il est ici question, eut le malheur de perdre son excellent père à l'âge de treize à quatorze ans ; et dès qu'il se trouva tout à fait sous la direction de sa mère, il ne fit absolument plus rien dans ses classes. Il devint alors l'esclave d'une paresse excessive, et il contracta bien vite l'habitude de tous les vices, qui deviennent le partage de tous les enfants livrés à l'oisiveté, et à la paresse, surtout lorsqu'ils ont beaucoup d'esprit naturel ; et il était bien assuré que sa mère lui pardonnerait toujours tout ce qu'il ferait, et vous pouvez juger par le trait suivant, s'il se trompait, en comptant ainsi sur la faiblesse de cette mère.

Pendant qu'il faisait sa quatrième, il alla passer quelques jours chez sa mère, pendant les vacances de Pâques, et le mercredi Saint, sur le soir, au lieu d'assister à l'office, avec sa mère et les autres personnes de sa famille, il décida deux de ses camarades, à peu près de son âge, à aller avec lui, casser à coup de pierres, les